

## Est-ce une faute de revendiquer un meilleur salaire ?

### Question :

Dans ma relation avec mon patron, j'ai bien du mal à reconnaître la différence entre l'esprit juste et l'esprit erroné. J'essaie de mettre en pratique les principes de générosité, de tolérance et de patience qui sont décrits dans le manuel pour enseignants, mais j'ai des problèmes de communication au sujet de mon salaire. Mes gains changent au gré de l'humeur de mon employeur, ce qui me fait sentir impuissant et sous-payé. Je crains de perdre mon emploi si je demande ce que je pense être vraiment mon dû. Bien que l'argent ne soit pas tout pour moi, j'ai lu dans la brochure *Psychothérapie* qu'un guérisseur non guéri pouvait demander de l'argent quand il est guidé par le Saint Esprit. J'ai l'impression d'avoir peur de tout et de toujours être en faute quelque part. Cette souffrance est-elle liée à une relation particulière ? Pouvez-vous me dire si je suis en train d'être trop bon ? Est-ce que j'essaie d'appliquer les principes du *cours* à l'aide de mon ego, craignant d'être guidé par le Saint-Esprit ? Est-ce que je souffre d'une forme inversée de pauvreté qui s'exprime par de la fausse générosité ?

### Réponse :

Dans l'étude du *cours*, il est important de se rappeler que Jésus parle à différents niveaux. Nous apprenons à défaire le système de pensée de l'ego auquel sommes identifiés en apprenant à percevoir d'une nouvelle façon. Nous semblons avoir un pied dans les deux mondes, et cela peut être très trompeur. *L'esprit erroné* voit le problème en dehors de l'esprit, un problème causé par un agent extérieur et dans ce cas précis, votre patron. *L'esprit juste* reconnaît que la *cause* est dans l'esprit et que ce qui se passe dans le monde de la forme est *l'effet*. *L'esprit juste* ne blâme pas la situation ni quoi que ce soit à l'extérieur de l'esprit. Un moyen facile de discerner quelle partie de l'esprit fut choisie est de vous demander si vous attribuez la cause de vos inquiétudes à ce qui se passe en dehors de vous. C'est un moyen simple de distinguer entre l'esprit erroné et l'esprit juste. Reconnaître que la cause de toute inquiétude est un choix fait dans l'esprit est le début de la pensée d'esprit juste. Ce n'est pas toute l'histoire, mais c'est un bon début. Puisque nous croyons que nous sommes des corps séparés, des *soi* individuels dans le monde, nous devons composer avec le monde et nos relations, effets de cette croyance. Nous continuons donc à faire tout ce qu'il faut pour répondre aux besoins perçus dans le corps, et il n'y a absolument rien de mal à discuter un accord de salaire avec son patron.

Vous pouvez être honnête avec lui à propos de ce que vous ressentez, de ce qui selon vous, serait un juste salaire, et peut-être demander un calendrier pour que ne fluctue pas votre salaire de façon imprévisible, si possible. Ce n'est pas différent de tout ce que nous faisons afin de prendre soin du corps. Le *cours* ne donne pas de lignes directrices sur la manière de se comporter au niveau de la forme. Il nous enseigne plutôt de regarder en face les pensées et les jugements que nous maintenons sur nous-mêmes et sur les autres dans nos esprits, afin que l'esprit puisse être guéri. C'est alors seulement que les caractéristiques d'un enseignant de Dieu décrits dans le manuel découleront tout naturellement de l'esprit guéri. Ils ne sont pas censés être « exercés » ou même « pratiqués », bien qu'il y ait des croyances sous-jacentes du contraire.

Pratiquer ce *cours* consiste à trouver les croyances cachées qui opèrent dans votre relation avec votre patron et avec le monde. Ce sont des croyances liées à la séparation, la rareté et la victimisation, en somme tout ce qui est justement associé à nos relations particulières. La façon de défaire la particularité est de découvrir ces croyances, les reconnaître et les apporter au Saint-Esprit pour qu'elles soient transformées. On ne nous demande pas de pratiquer des qualités de sainteté qu'en réalité nous ne possédons pas, par ex. pratiquer le détachement de la richesse matérielle ou d'autres qualités de l'esprit soi-disant « vertueux ». Il ne nous est pas demandé d'être « bons » (ni de prendre le pôle opposé non plus), mais de regarder sans détour nos croyances avec un désir de les laisser être transformées. Ce n'est pas toujours aussi facile qu'il n'y paraît, parce que le désir de les maintenir en place est terriblement fort. On nous demande de prendre conscience de combien nous sommes attachés à ces croyances que ne voulons pas voir changer. Nous tenons à ces croyances en dépit de la culpabilité et de la douleur qu'elles nous causent. Bien plus, c'est à cause de la culpabilité et de la douleur que nous nous y accrochons. C'est ce que le *cours* qualifie d'attraction à la culpabilité : « *L'attraction malade de la culpabilité doit être reconnue pour ce qu'elle est. Puisqu'elle a été rendue réelle pour toi, il est essentiel que tu la regardes clairement et que tu apprennes, en lui retirant ton investissement, à en lâcher prise.* » (T.15.VII.3 :1,2) C'est dans ce sens-là que le Saint-Esprit nous vient en aide. Il ne nous impose pas Son système de pensée et n'exige pas d'adopter un comportement particulier dans le monde. Derrière chaque souci lié à l'argent, à la pauvreté et à l'injustice, il y a des sentiments de pénurie, de rareté et de privations venant de la croyance que notre séparation de Dieu a vraiment eu lieu. C'est cette croyance fondamentale que le Saint-Esprit nous invite à remettre en question, et c'est l'idée camouflée derrière les conflits de salaire avec votre patron.

En même temps que vous discutez un accord de salaire avec votre patron, vous pouvez également appliquer les enseignements du *cours* en étant très honnête avec vous-même quant à ce que vous ressentez, les pensées et les jugements qui montent en vous. Ces pensées et ces sentiments représentent le choix de s'identifier au système de pensée de l'ego dans l'esprit, et c'est ce qu'il faut guérir. Lorsqu'ils sont apportés à la lumière du Saint-Esprit, ces sentiments douloureux sont progressivement transformés et remplacés par Sa paix. C'est alors seulement que la question de plus ou moins d'argent, ne sera plus pertinente, parce que la générosité, la tolérance et la patience auront remplacé les peurs. Jusqu'à ce que vous en arriviez là, la meilleure place pour pratiquer est l'honnêteté avec vous-même quant à la perception de vos besoins, et l'honnêteté avec votre patron dans la recherche d'un accord. Croire qu'un accord est possible entre vous deux, c'est déjà reconnaître que, dans une certaine mesure, vous et votre patron n'avez pas des intérêts séparés. Et c'est le début de la guérison.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 256